

Histoire de Robin et Gentil.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.27

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 546

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Deux frères, Robin et Gentil incarnent le bien et le mal. Le récit, empreint de légendaire, donne bien entendu, raison à Gentil, l'incarnation positive. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE DE ROBIN ET GENTIL

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 546



Deux jeunes princes s'amusaient à pêcher à la ligne sur le bord de la mer dans un bateau. Un vent violent s'était élevé subitement leur bateau fut poussé loin du rivage.



Bientôt une tempête les enveloppa de nuages et ils furent emportés vers la haute mer avant qu'on pût les sauver. La barque, poussée par les vents, fonçait les fort avec une telle rapidité. Ils furent jetés sur le point de sombre et d'être engloutis dans la mer.



Enfin, après avoir été sous la mer entre la vie et la mort, la tempête fit échouer leur barque sur le rivage d'une île lointaine.



Heureusement qu'un soldat bûcheron vint promptement secrer leurs habits. Bientôt ils virent venir un vieillard accable sous le poids d'un gros fagot. Un des jeunes princes, qui se nommait Gentil, offrit au vieillard de l'aider à porter ce gros fagot pour le soulager. L'autre jeune prince, qui s'appelait Roblin, refusa de l'aider.



Le vieillard dit à Gentil : « Mon ami, tu ne te repiras pas de ton bon cœur ; puis soit un signe de devers. Il vit que Gentil dans son châle, lui apporta à comprendre le langage des oiseaux. Gentil fut alors étonné. Ensuite il lui apprit à aimer par-dessus tout la nature près de lui, et dit à Roblin : « Toi, mauvais cœur, restes-tu si tu veux. »



Le bon vieillard n'était autre que le fameux enchanter Merlin. Il vit que Gentil dans son châle, lui apporta à comprendre le langage des oiseaux. Gentil fut alors étonné. Ensuite il lui apprit à aimer par-dessus tout la nature près de lui, et dit à Roblin : « Toi, mauvais cœur, restes-tu si tu veux. »



Quant à Robin, qui était bûcheron et qui avait très-nauséable cœur, personne ne voulait s'occuper de lui ; il fut donc nommé « chien bûcheron » qui l'obligeait à porter des fagots de bois au soir avec lui.



Quelques années se passèrent ainsi. Un jour Robin trouva un homme mort dans la forêt que les loups étaient en train de dévorer ; il chassa les loups et s'empara de l'épée de mort.



Robin c'était engagé dans une troupe de voleurs s'embarquant sur les grands chemins pour dérousser les voyageurs.



Vers le même temps, l'enchanter Merlin ensapra Gentil à rentrer dans son pays. « Tu trouveras, lui dit-il, sur le bord de la mer un bateau enchanter qui te conduira dans ton pays, si tu ne changes rien à sa direction.



En allant vers la mer, Gentil fut attaqué par un brigand, mais profitant des leçons de son ami l'enchanter Merlin, vaincu et dévasté le brigand. Il allait le tuer, lorsqu'il reconnut en lui son frère Robin.



Heureux de retrouver son frère, il le pressa de rentrer avec lui dans leur patrie, et il lui conta le secret de la barque enchanter. Robin ne se fit pas prier longtemps et il s'embarqua aussitôt.



La barque conduisant les condamnés rapatriement dans leur patrie. Le marchand Roblin, mais descendu de la mer, changea vivement la direction de la barque qui aussitôt repartit rapidement avant que Gentil n'eût eu le temps de descendre dans son pays.



Etant descendu lui dans son pays, Robin ne tarda pas à faire descendre par sa croisière. Pendant ce temps, le prince Gentil avait été rancunier par la barque enchanter dans l'île de l'enchanter Merlin, qui bientôt jura prouesse le moyen de ressourcer dans son pays.



Revenu à son pays dans sa patrie, le prince Gentil ne sut pas où il devait aller à cause de sa bonté. Au contraire Roblin était détesté. Furent de la part de son frère Gentil, il voulut le faire mourir, il détruisit et ordonna à ses gardes de le tuer.



Le peuple pris la défense du prince Gentil, les gardes du roi furent mis au faute. La nation entière se révolta. Roblin fut arrêté et le prince Gentil nommé roi à sa place. Le marchand Roblin entra dans une grande ferme qu'il se perça lui-même de son épée et mourut.

OFFERT PAR

THE SPORT

BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS